LA RENCONTRE AURA LIEU À LA FIN DU MOIS

Bouteflika réunit les maires

Abdelaziz Bouteflika réunira, dans une première du genre l'ensemble des présidents des Assemblées populaires communales et de wilaya à la fin du mois en cours.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - C'est ce que nous apprenons de source bien informée. A ce conclave des 1541 P/APC et 48 P/APW seront également conviés les membres du gouvernement Ouyahia, ajoute notre source. «Ce sera l'occasion pour le président d'annoncer officiellement la nouvelle configuration administrative que prévoit le nouveau découpage qu'il avait d'ailleurs confirmé dans son discours du 5 juillet au MDN.» Comme l'a, du reste, confirmé le ministre de l'Intérieur, Noureddine Yazid Zerhouni, le nouveau découpage administratif prévoit la création de 95 wilayas déléguées à travers le territoire national. Ceci dans la perspective de promouvoir, certaines d'entre elles, au rang de wilayas dans deux ans. «Face aux élus locaux, le président abordera certainement la lancinante question du développement local.» Ce d'autant plus que «plus de 150 milliards de dollars ont été injectés à travers les plans spéciaux comme le soutien à la relance, le plan spécial sud et Hauts-Plateaux». Aussi «à la veille du lancement d'un troisième plan quinquennal dont la dotation budgétaire est autrement plus conséquente, l'implication des élus locaux est plus que nécessaire pour que ce nouveau plan ne subisse pas les mêmes problèmes que les précédents». Ceci pour le côté «officiel» de la chose. Car, à seulement neuf mois de l'élection présidentielle, un tel conclave n'est pas tout à fait «innocent» politiquement !

Bouteflika abordera-t-il à l'occasion la révision de la Constitution ?

Si notre source dit «l'ignorer», c'est tout comme ! Ainsi, il est tout de même anormal qu'à la veille de l'élection présidentielle, aucun candidat ne s'est encore annoncé.

Tandis que le président sortant et qu'officiellement «non éligible» dès avril 2009, multiple, lui, les initiatives et les projets à... long terme !

K. A.

Photo : Samir Sid

Mettre en place un nouveau mode de gestion.

ASSEMBLÉE POPULAIRE NATIONALE

Installation, hier, des nouvelles structures

L'Assemblée populaire nationale (APN), qui clôt aujourd'hui sa session de printemps, a formalisé hier lundi le renouvellement annuel de ses structures. Les vice-présidents et les présidents des commissions permanentes ont été officiellement installés dans une ambiance de plénière qui sent les vacances.

Sofiane Aït Iflis- Alger (Le Soir)- Le président de l'APN, Abdelaziz Ziari, n'a pas eu à longuement donner de la voix, tant il s'agissait, durant cette après-midi, d'expédier une question formelle. L'Assemblée a eu tout juste à approuver à mains levées la nouvelle composante de son bureau, laquelle, à son tour, a de suite présidé à l'installation des commissions permanentes et de leurs nouveaux présidents. Aussi la séance plénière a été des plus courtes que l'Assemblée a eu à organiser. Normal, puisqu'il s'agissait pour elle uniquement d'avaliser les choix des entités parlementaires. Des choix qui, pour certains groupes parlementaires, ont été des plus laborieux. Cela a été le cas notamment du Front de libération nationale qui, à en croire certaines indiscrétions, a eu peine à trancher la question, tant nombreux étaient les postulants aux instances de l'APN. Le secrétaire général de l'instance exécutive du parti, Abdelaziz Belkhadem, aurait eu, dit-on, à faire valoir ce qui lui reste d'autorité pour départager entre les nombreux caciques en devenir. Il a préconisé l'urne. Une urne qui a été fatale à Si Afif, entre autres.

Ce dernier ne s'est pas vu renouveler son mandat pour une supplémentaire vice-présidence. Les trois heureux élus de l'ex-parti unique sont Mohamed Dhif, Chihoub Messaoud et Mohamed Seghir Kara. Le Rassemblement national démocratique a choisi, pour les deux vice-présidences qui lui reviennent, les députés Seddik Chihab et Benhalima Boutouiga. Le Rassemblement pour la culture et la démocratie a, lui, préféré renouveler sa confiance à Aït Hamouda Amrane, dit Nourredine. Le Parti des travailleurs s'est fait représenter par Taâzibt Ramdane, le Mouvement de la société pour la paix par Abdelaâli Hacène Chérif et le groupe des indépendants par Mohamed Djemai. Le Front national algérien ne dispose pas de vice-présidence. S'agissant des commissions permanentes, le FLN présidera encore pour une année quatre d'entre les douze que compte l'APN.

Il s'agit des commissions des affaires étrangères, des affaires juridiques, des finances ainsi que celle de la défense.

Le RND, pour sa part, chapeautera les commissions jeunesse et sports et éducation nationale. Le MSP présidera les commissions santé et agriculture.

Le FNA présidera la commission transports, le PT la commission économique et le RCD la commission communication, culture et tourisme.

S. A. I.

LEUR RENCONTRE A DURÉ QUATRE HEURES

Belkhadem face à une délégation de la cellule de suivi du FLN

Le secrétaire général du Front de libération nationale a rencontré dimanche les membres du secrétariat de la cellule de suivi. Les deux parties ont décidé de lancer des initiatives visant à «réhabiliter» cette formation politique.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - La rencontre entre Abdelaziz Belkhadem et les représentants du mouvement de contestation s'est déroulée dimanche après-midi au siège central du Front de libération nationale durant quatre heures.

Les membres de la cellule de suivi ayant participé à cette réunion sont Abbès Mekhalif, Abdelkader Zidouk, Belgacem Menfoukh, El Dhaouya Barkat, Ali Dahmane, Azzi Benthabet et Ahmed Harbouche. Pour sa part, Belkhadem était assisté de Bradaï, responsable de l'organique au sein du secrétariat de l'instance exécutive.

Ce face-à-face est en fait une initiative du secrétaire général du FLN et constitue donc une reconnaissance de fait de ce mouvement de contestation qui est né le 1er mai 2007, durant la phase d'élaboration des listes électorales législatives. Le mouvement n'a cessé de prendre de l'ampleur au niveau de la base militante du parti ces derniers mois.

Les deux parties ont d'ailleurs abordé les raisons de la colère des militants. «Nous avons passé en revue tous les évènements qui se sont produits depuis la tenue de ce qui est appelé communément congrès rassembleur (8e congrès-bis).

Lors de cette entrevue, le secrétaire général a annoncé son intention de lever tous les obstacles et de mettre un terme à la situation conflictuelle qui bloque le parti», a indiqué, hier, Abbès Mekhalif, porte-parole de la cellule de suivi du FLN.

Ainsi, il a été décidé d'un commun accord de revoir les modalités de renouvellement des structures de base (mouhafadhas et kasmas) en appliquant à la lettre les dispositions des statuts et du règlement intérieur du FLN. «Nous avons également obtenu des garanties quant à la tenue prochaine d'une session du conseil national comme prévu dans les textes du parti», explique Mekhalif.

La question de l'organisation d'un congrès extraordinaire a également été abordée. «Ce congrès devrait permettre de revenir à la configuration classique du Front de libération nationale, à savoir comité central et bureau politique.»

Fragilisé par la perte du poste de chef du gouvernement, Abdelaziz Belkhadem n'a d'autre choix pour se maintenir que préserver sa place de secrétaire général du FLN.

La réunion de dimanche est un premier pas vers la «normalisation». Reste à savoir quelle sera la réaction des militants de base, d'autant plus que la cellule de suivi avait prévu d'organiser une action de protestation d'envergure nationale. «Tout le programme d'action a été suspendu jusqu'à nouvel ordre. Les membres de la délégation ont été mandatés par la base militante et ils se doivent donc de revenir vers elle pour toute action future. La décision doit revenir aux militants.»

T. H.